

La plainte somatique en psychiatrie

L'espérance de vie des personnes souffrant de troubles psychiques sévères est en moyenne écourtée de 15 à 20 ans et leur taux de mortalité est 3 à 5 fois supérieur à celui de la population générale. La majorité de ces décès est imputable à des causes somatiques. En effet, pour des raisons multiples, l'accès aux soins somatiques est réduit et la prévention médiocre. Face à ce constat, la plainte somatique doit toujours interpeller les soignants en psychiatrie. À l'heure où le parcours du patient s'inscrit comme ligne directrice de l'organisation des soins, le travail en réseau s'impose !



© Hélène Matdanatz.

- 26 **Que fait-on de la plainte somatique en psychiatrie ?**
Didier Bourgeois

- 32 **Dépister les troubles somatiques en psychiatrie**
Nabil Hallouche

- 38 **L'enquête Psy-soma 2018**
W. Yekhlef et S. Peron

- 40 **Troubles psychiques et surmortalité**
Magali Coldefy, Coralie Gandré

- 44 **Coordonner les soins psychiques et somatiques**
Florian Magny, Emmanuel Goncalves, Léa Fau, Bernadette Gelas-Ample, Françoise Pillot-Meunier

- 50 **Psysom, un outil pour l'accès aux soins somatiques**
Arnaud Torne Celer

- 56 **Dépister la douleur dans l'autisme**
Laurence Delaitre

- 62 **SCOHP, une échelle d'évaluation de la santé bucco-dentaire**
Francesca Siu-Paredes, Nathalie Rude, Corinne Rat, Matthieu Reynaud, Sahar Moussa-Badran, Frédéric Denis

- 68 **La santé orale perçue des patients en psychiatrie**
Antoine Couatarmanach, Cyrille Harpet, William Sherlaw, Jean-François Besnard, Frédéric Denis, Valérie Bertaud

- 72 **Prise de poids : vers une alimentation intuitive ?**
Élisa Bouet

- 78 **Pour en savoir plus**